



Université
de Toulouse

J'ai le plaisir de vous inviter à la soutenance de ma
thèse de doctorat en études ibéroaméricaines
intitulée

**Archéologies du futur :
anamorphoses et utopies dans l'œuvre
d'Angélica Gorodischer (1964-1984)**

Elle se tiendra le
samedi 13 décembre à 14h

à la Maison de la Recherche et de la Valorisation, salle DR017
(Campus Rangueil - Métro Ligne B – Arrêt Faculté de Pharmacie)

Le jury sera composé de :

Michèle SORIANO (directrice, PR Université Toulouse II – Jean Jaurés)
Mónica ZAPATA (PR Université de Tours)
Julio PREMAT (PR Université Paris VIII)
Caroline LEPAGE (PR Université de Poitiers)
Marie-Agnès PALAIS-ROBERT (PR Université Toulouse II – Jean Jaurés)

La soutenance sera suivie d'un pot convivial auquel vous êtes très
chaleureusement convié.e. Dans l'attente de vous y retrouver.

Alexis Yannopoulos



Résumé

Bien qu'Angélica Gorodischer soit une écrivaine argentine contemporaine de renommée internationale, sa production initiale (1964-1984) demeure encore amplement méconnue, voire méprisée. Afin de mettre en valeur l'indéniable qualité littéraire des textes de cette période, nous construisons un nouveau cadre herméneutique en croisant les outils d'analyse de la sociocritique avec les études de genre, les utopian studies et les études sur la science-fiction. Grâce à des clefs de lecture qui renvoient à des discours et à des pratiques féministes et antiautoritaires, nous étudions les textes comme des anamorphoses qui exigent le déplacement de notre perspective analytique. Ces anamorphoses, qui reflètent une période fortement conflictuelle de l'Histoire argentine (mouvements politiques et sociaux des années 60, dictatures de 1966 et de 1976) nous invitent à rire du monde dans lequel nous vivons et à produire une réflexion critique sur les rapports de domination, quelle que soit leur nature. Dans le prolongement de la pensée philosophique de Simone de Beauvoir, les textes nous engagent ainsi à ériger une éthique de l'ambiguïté permettant de méditer sur la possibilité d'un monde utopique et d'œuvrer à sa construction.

Dans ce travail, nous questionnons tout d'abord la périodisation établie par la critique puis examinons les problématiques de genre qui structurent les premières œuvres de l'écrivaine. Nous élargissons ensuite notre analyse en mettant en relief la remise en question de l'idéologie naturaliste et en prenant en compte la consubstantialité des rapports sociaux. Enfin, nous considérons l'œuvre dans son ensemble comme une encyclopédie ouverte et critique invitant la personne qui lit à méditer sur les paradoxes de l'action politique et à les dépasser pour fonder un monde meilleur.